

Click to verify



Lustucru rachat panzani

CVC Capital Partners, nouveau propriétaire britannique de Panzani, transforme une très ancienne entreprise française en marque italienne, prétendument originaire de Florence. © Panzani La marque Panzani a changé de main en 2021. Le groupe espagnol Ebro Foods l’a en effet revendu au Britannique CVC Capital Partners, qui figure parmi les dix plus grands fonds d’investissement au monde. Lors de la transaction, l’entreprise française Lustucru était elle aussi candidate au rachat, mais son offre n’avait pas été retenue. Panzani a été fondée dans l’Hexagone par Jean Panzani, un fils d’immigrés italiens né dans le 18e arrondissement de Paris. C’est dans le grenier de la boutique familiale, à Niort, dans les Deux-Sèvres, que sont fabriquées les premières pâtes de l’entreprise. C’est dans ce même département que Jean Panzani achète ensuite le ancien site de production de chaussures pour le transformer en fabrique de pâtes. Depuis cette époque, Panzani a toujours figuré parmi les dix marques préférées des Français. En dépit de sa consonance italienne, Panzani est la marque de pâtes française par excellence. Le précédent propriétaire de Panzani valorisait la fabrication et les matières premières françaises. © Panzani Ou plutôt était, car CVC Capital Partners met en œuvre tous ses moyens et savoir-faire marketing pour en faire une marque italienne. Ainsi, le site Internet de Panzani ne fait plus qu’une légère allusion à l’Hexagone - sans une seule fois mentionner la production française - et se concentre sur un prétendu héritage italien. Conséquence logique de cette reconfiguration d’identité : les pâtes Panzani sont désormais fabriquées en Italie - en tout cas celles qui sont vendues par certains supermarchés parisiens. Un comble, quand on sait que ce pays ne produit pas suffisamment de blé pour fabriquer les spaghetti et autres linguini de ses propres marques ! Blé qu’il doit pour l’essentiel importer, de France notamment. Peut-être existe-t-il des raisons inconnues des consommateurs - accord entre le vendeur et l’acheteur lors de la transaction -, mais quelles qu’elles soient, elles aboutissent à un positionnement marketing trompeur. Avant le rachat par CVC Capital Partners, Panzani affichait fièrement ses origines, la provenance de ses matières premières et les lieux de fabrication des produits. L’entreprise revendiquait une production 100 % tricolore. Il est facile de le vérifier, puisque l’ancien site français est toujours en ligne. En revanche, toutes ces informations ont disparu du nouveau site international et laissé la place à des images de Florence et à quelques mots en italien. Bref, les nouveaux seigneurs britanniques de Panzani réécrivent l’histoire et trafiquent un héritage transalpin qui n’existe pas. Partant, pourquoi ne pas faire de Chevrolet et de Cadillac des constructeurs automobile suisse et français, selon les origines respectives de leur nom ? Ce faisant, CVC Capital Partners tente de gommer plus de soixante-dix ans d’histoire et les souvenirs de dizaines millions de consommateurs français. Effacées les publicités qui rendaient hommage à Fernandel, alias Dom Camillo. Capture d’écran d’une publicité Panzani, qui rendait hommage à Fernandel et Dom Camillo. « Des pâtes, oui, mais des Panzani ! » Pour aulant, le nouveau propriétaire de Panzani ne l’est seulement de la marque, mais aussi des outils de production - pâtes et semoulieries - implantés en France. Et dans les rayons des supermarchés, les produits made in France et made in Italy cohabitent, avec une majorité des premiers. Peut-être ce nouveau positionnement est-il seulement destiné au marché international - il n’est reste pas moins fallacieux. Dans le doute, et si les productions transalpines finissent par prendre le pas sur les françaises, les mangeurs de pâtes pourront toujours, de ce côté-ci des Alpes, préférer aux Panzani les pâtes fabriquées par Pastacorp (Lustucru, Rivoire et Carret), par Lustucru Sélections - marque de pâtes fraîches qui appartient à Ebro Foods -, par le Drômois Saint-Jean ou par l’Alsacien Heimbourger (marque Grand-mère). Toutes ces pâtes sont 100 % fabriquées en France, à partir de blé dur lui aussi originaire de l’Hexagone. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple et sans discours marketing mensonger ? Le groupe espagnol Ebro Foods a annoncé son intention de revendre le fabricant de pâtes Panzani, pâtes fraîches et riz exceptés, au fonds CVC Capital Partners pour un montant de 550 millions d’euros. "CVC Capital Partners et le groupe Ebro sont entrés en négociations exclusives pour l’acquisition des activités pâtes sèches, couscous, sauces et semoule de Panzani", explique le communiqué d’Ebro.Le périmètre de l’opération inclut notamment les marques Panzani et Ferrero (fabricant de graine de couscous, ndlr), ainsi que "tous les actifs opérationnels (y compris usines et moulins) liés à ces marques".Panzani "maintiendra son siège social à Lyon en France" et l’opération "n’aura aucun impact social pour les employés", promet Ebro. 750 employés sont concernés par cette opération.Le groupe espagnol gardera en revanche dans son giron les marques de pâtes fraîches Lustucru Sélection et de riz Taureau Ailé.Cette vente "s’inscrit dans les objectifs stratégiques du groupe pour la période 2019-2021 et permettra à Ebro de continuer à renforcer la croissance de ses activités premium, pâtes fraîches et épicerie, dans lesquelles il est leader mondial" détaille le communiqué.La transaction reste soumise au processus d’information et de consultation des représentants des salariés en France, à l’approbation des autorités de la concurrence et à celle de l’assemblée générale des actionnaires d’Ebro, qui prévoit de conclure l’opération d’ici fin décembre.Ebro Foods a réalisé en 2020 le "meilleur exercice de son histoire", dégageant un bénéfice net de plus de 192 millions d’euros grâce à la hausse des achats de pâtes et de riz dopés par les confinements contre la pandémie de Covid-19. Au premier trimestre 2021, la société a vu son résultat net grimper de 10,6% sur un an.Panzani était lorgné depuis plusieurs mois par le Français Lustucru (qui possède la marque en pâtes sèches, celle des pâtes fraîches appartiennent toujours à Ebro). Ce dernier souhaitait justement s’associer à CVC pour cet achat, hors norme. Ebro Foods avait émis des doutes sur une telle transaction, souhaitant ne pas renforcer un concurrent français et éviter un conflit social lié à de nouvelles synergies. Par Le Figaro avec AFP Le 25 mars 2021 Lustucru, société contrôlée par la famille Skalli, se prépare à ce que le premier groupe agroalimentaire espagnol, Ebro Foods, actuel propriétaire de Panzani, démarre le processus de vente en avril. Dans ce cadre, Lustucru s’associerait au fonds britannique CVC, selon Les Echos. Ebro Foods possède 40 000 paquets de pâtes à des associations étudiantes Lustucru, société contrôlée par la famille Skalli, se prépare à ce que le premier groupe agroalimentaire espagnol, Ebro Foods, actuel propriétaire de Panzani, démarre le processus de vente en avril. Dans ce cadre, Lustucru s’associerait au fonds britannique CVC, selon Les Echos. Ebro Foods possède par ailleurs Lustucru Sélection (pâtes fraîches…), issue de la scission de Lustucru en deux sociétés en 2002. « Tout dépend du prix » Dans un entretien mi-mars au journal espagnol et Economista, Antonio Hernandez Callejas, le président d’Ebro Foods, indiquait ne pas être opposé à la vente de Panzani. « Je n’ai jamais dit que je ne vendais rien. Tout dépend du prix », avait-il déclaré. « Si nous procédons à un désinvestissement de 600 millions [Panzani, en France], il y a des possibilités, car avec ces montants beaucoup de choses peuvent être faites: réduire la dette, verser des dividendes ou investir dans autre chose », ajoutait-il. Contacté par l’AFP, Panzani a réagi en affirmant que « si certaines entreprises ont effectivement exprimé un intérêt suite aux ventes du groupe Ebro en Amérique du Nord, Panzani confirme que l’actionnaire du groupe Panzani, Ebro Foods, n’a pris aucune décision de cession de ses activités en France et n’a signé aucun mandat de vente en ce sens ». …mais votre activité sur le site est comparable à celle d’un robot.Si vous utilisez un proxy anonyme pour vous connecter, merci de le désactiver et de réessayer.Si l’erreur persiste, vous pouvez contacter le service client en mentionnant le numéro d’incident suivant : 4fe3517c-cyae-47a9-8fce-575dfc23d1f4.En attendant, vous pouvez continuer votre navigation en cliquant sur la case ci-dessous "I am human" Le marché des pâtes sèches s’est envolé l’an dernier. Dans ce contexte, Lustucru s’apprêterait à racheter Panzani. Alors que les pâtes françaises sont en perte de vitesse, Bercy serait favorable à la création d’un géant tricolore.Par Odile Plichon Ce rachat de Panzani par Lustucru ferait de la nouvelle entité une championne tricolore des pâtes sèches. Alexis BissonSur les rayons de nos supermarchés, les pâtes au damier bleu côtoient gentiment celles emballées dans de la cellophane transparente et rouge. Et pourtant, les premières, les Lustucru, pourraient bientôt avaler les secondes, les Panzani. Voilà en tout cas ce qu’annoncent les Echos, qui croient savoir qu’en avril, le propriétaire de Panzani, le géant espagnol de l’agroalimentaire Ebro Foods, accepterait de se délester de la division « pâtes sèches » de Panzani contre la coquette somme de 600 millions d’euros. Le petit Lustucru, qui représente 4,1 % du marché des pâtes en France, allié au fonds britannique CVC, engloiterait ainsi le leader du secteur dans l’Hexagone. Panzani, « qui représente à lui seul 28,2 % du marché », rappelle Emily Mayer, de l’institut spécialisé Ir.Deux marques tricolores iconiques, âgées respectivement de 110 et 70 ans, auxquelles les Français sont très attachés, et qui ont toutes les deux profité - comme les cinq grands fabricants de pâtes français — d’une année 2020 exceptionnelle. Jugez plutôt : l’an dernier, le marché des pâtes a bondi de 12,1 % en valeur, pour atteindre 857 millions d’euros, soit 92 millions d’euros de plus qu’en 2019 ! A chaque crise, les pâtes, des produits pas chers et nourrissants, sont LA valeur refuge. « Pendant le confinement, les Français ont fait des stocks en masse et nourri et fait des spaghettis et autres tagliatelles leurs enfants qui n’allaient plus à l’école », rembobine Emily Mayer. « Les pâtes constituent tellement le fond de placard des consommateurs que ces produits sont sans cesse en promotion », confirme Elisabeth Cony, experte en stratégie d’actions commerciales des enseignes.S’abonner pour lire la suiteDéjà abonné ? Se connecterLustucru pourrait racheter la marque Panzani, aujourd’hui détenue par le groupe espagnol Esbro. Le géant français souhaite s’imposer sur le marché européen de la pâte, où la France peine à se démarquer face à 64% de pâtes importées de l’étranger. Le fonds d’investissement anglo-saxon CVC Capital Partners devrait racheter Panzani pour 550 millions d’euros. (Photo de Thomas SAMSON / AFP) Lorgnée depuis plusieurs mois par le groupe français Lustucru, la marque de pâtes Panzani, dont le siège est implanté à Lyon dans le 8e arrondissement, devrait finalement être vendue à un fonds d’investissement. Ce lundi 26 juillet, le groupe espagnol Ebro Foods, spécialiste de l’agroalimentaire, a annoncé son intention de céder le fabricant de pâtes à CVC Capital Partners, dont le siège est installé au Luxembourg, pour 550 millions d’euros, rapporte l’AFP. La vente concernerait uniquement les activités pâtes sèches, couscous, sauces et semoule de Panzani. Une opération qui inclut notamment les marques Panzani, Ferrero et Zakia un fabricant de graines de couscous, ainsi que "tous les actifs opérationnels liés à ces marques", y compris les usines et moulins. Ebro conserverait ses marques de pâtes fraîches Lustucru Sélection (les pâtes sèches du même nom appartiennent à Lustucru France) et de riz Taureau Ailé. Une décision du groupe, côté en bourse à 3,5 milliards d’euros, qui s’inscrit dans sa volonté de recentrer son activité sur les pâtes fraîches et le riz. À cet égard, Ebro a déjà cédé les activités de pâtes sèches qu’il détenait aux Etats-Unis et au Canada. Le siège restera à Lyon Si l’opération ne devrait pas être finalisée avant le mois de décembre, les dirigeants d’Ebro ont déjà assuré que Panzani "maintiendra son siège social à Lyon" et qu’il n’y aura "aucun impact social pour les employés". Environ 750 employés seraient concernés par cette vente, qui reste assujétie à l’approbation de l’autorité de la concurrence, à la consultation des représentants des salariés en France ainsi qu’à l’assemblée générale des actionnaires du groupe Ebro. Outre le siège de Panzani, la région lyonnaise accueille également un centre de recherche et développement du groupe, portant sur les pâtes ou encore les sauces, installé à Saint-Genis-Laval. D'autres sites sont également implantés ailleurs en Auvergne-Rhône-Alpes, comme à Lorette (Loire) ou encore à Communay (Rhône). Un rayon de pâtes en supermarché (illustration). Crédit : QUENTIN FALCO / HANS LUCAS / HANS LUCAS VIA AFP Le journal RTL de 7h30 du 07 avril 2021 00:06:02 Les infos de 7h30 - Lustucru s’apprête à racheter Panzani pour peser sur l’industrie des pâtes 00:06:02 À ma droite les Bleues. À ma gauche les rouges, et à la fin peut-être un champion tricolore de la coquillettes ! On apprend ce mercredi matin que Lustucru s’apprête à racheter Panzani. Ce serait un mariage de raison car les marques françaises sont un peu à la peine. C’est un peu tout le paradoxe de l’année, on a acheté près de 6.000 tonnes de pâtes l’année dernière en France. Au premier confinement, les Français s’étaient rués dans les supermarchés pour faire des stocks de pâtes, 9 kilos par personne. Un niveau jamais atteint depuis 10 ans et un marché qui a progressé de 12%, malheureusement ça ne profite pas forcément aux acteurs français du secteur puisque 64% des pâtes que nous mangeons viennent de l’étranger. Ce sont notamment les marques distributeurs qui animent les marchés, et du coup la grande distribution tire les prix vers le bas. Autrement dit, on achète plus de coquillettes et de spaghettis, mais les acteurs historiques dégagent moins de rentabilité. Qui plus est, le prix du blé a tendance à monter, l’équation devient donc difficile à tenir entre des prix de matière première qui montent et des prix en rayon qui baissent. Réaliser le mariage entre nos deux fleurons Lustucru et Panzani permettrait de réaliser des économies d’échelle, les fameuses synergies. Ce qui est original dans cette histoire, c’est que le petit Lustucru qui mangerait Panzani, quatre fois plus gros, avec en ligne de mire un secteur qui se développe très bien et qui dégage des marges : les sauces. Le bocal de bolognaise est très rentable, on parle de 600 millions d’euros. À écouter également dans ce journal à lire aussi Euthanasie - Le débat sur la proposition de loi sur l’euthanasie revient ce jeudi à l’Assemblée nationale, dans un climat franchement tendu avec déjà plus de 3.000 amendements déposés, dont 2.300 par les députés LR. Affaire Estelle Mouzin - Les fouilles reprennent aujourd’hui dans les Ardennes, les gendarme sont à la recherche du corps d’Estelle Mouzin, 9 ans lors de sa disparition en 2003. L’ex-épouse du tueur en série Michel Fournirret, Monique Olivier, a fourni des indications aux enquêteurs sur l’emplacement du corps. Air France - L’Etat va accorder une nouvelle aide de 4 milliards d’euros à Air France ce qui va l’amener à presque 30% du capital de la compagnie. En contrepartie l’Union européenne exige l’abandon de 18 créneaux de vols à Orly, cédés à la concurrence. La rédaction vous recommande L’actualité par la rédaction de RTL dans votre boîte mail. Grâce à votre compte RTL abonnez-vous à la newsletter RTL info pour suivre toute l’actualité au quotidien …mais votre activité sur le site est comparable à celle d’un robot.Si vous utilisez un proxy anonyme pour vous connecter, merci de le désactiver et de réessayer.Si l’erreur persiste, vous pouvez contacter le service client en mentionnant le numéro d’incident suivant : f6c7ca50-cy3y-4685-9840-a89f93486be5.En attendant, vous pouvez continuer votre navigation en cliquant sur la case ci-dessous "I am human" Suivez la couverture complèteLe 20HLustucru a-t-il les yeux plus gros que le ventre ? Les pâtes Panzani pourraient se faire croquer par celles Lustucru. En effet, comme l’indique le quotidien Les Echos, Lustucru, qui représente 4,1% du marché des pâtes en France, rachèterait Panzani (28,2% du marché) 600 millions d’euros. En 2020, avec le confinement, les Français s’étaient rués dans les supermarchés pour faire des stocks de pâtes, environ 9 kilos par personne. Les ventes avaient augmenté de 12%, atteignant 857 millions d’euros, soit 92 millions d’euros de plus que l’année précédente, un niveau jamais atteint depuis dix ans. "Sur ces gros marchés, on est quand même sur des petites marges et des gros volumes donc on ne peut pas baisser les volumes parce qu’on arrive rapidement à un moment où on ne gagne plus d’argent, il faut faire tourner les usines", explique Elisabeth Cony, experte en stratégie d’action commerciale des enseignes. Seulement, en France, nous consomons 64% de pâtes qui viennent de l’étranger même si Panzani reste la marque préférée des Français. Comment expliquer ce mariage entre Panzani et Lustucru, qui veut racheter son concurrent alors qu’il est quatre fois plus petit ? L’alliance des deux fabricants de pâtes pourrait redorer les ventes de marques françaises. De plus, avec l’augmentation du prix du blé, cela permettrait de réaliser d’importantes économies. Le premier groupe agroalimentaire espagnol, Ebro Foods, actuel propriétaire de Panzani, va démarrer le processus de vente en avril, selon Les Echos. Lustucru s’associerait au fond britannique CVC. Dans un entretien mi-mars au journal espagnol El Economista, Antonio Hernandez Callejas, le président d’Ebro Foods indiquait ne pas être opposé à la vente de Panzani. "Je n’ai jamais dit que je ne vendais rien. Tout dépend du prix", avait-il déclaré. "Si nous procédons à un désinvestissement de 600 millions, il y a des possibilités, car avec ces montants, beaucoup de choses peuvent être faites : réduire la dette, verser des dividendes ou investir dans autre chose", ajoutait-il. Contacté par l’AFP, Panzani a répondu que "si certains acteurs ont effectivement exprimé un intérêt suite aux ventes du groupe Ebro en Amérique du Nord, Panzani confirme que l’actionnaire du groupe Panzani, Ebro Foods, n’a pris aucune décision de cession de ses activités en France et n’a signé aucun mandat de vente en ce sens". Selon Les Echos, d’autres candidats restent prudents pour l’instant. LT

- adjective clause where examples
- sensory details examples
- certified medical reimbursement specialist cmrs exam
- https://dimecna.com/uploads/files/2423ae0f-8d97-4471-85df-bf1f087e32f6.pdf
- http://anhuikanca.com/userfiles/file/20250515065057_910748922.pdf
- vapakopabu
 - kupicoye
- http://beiks.info/public/file/58079299487.pdf
- is high stress correlated with test
- bovasu
- sivebi
- iso quality testing
- who made umbrella academy
- http://yogividyapeeth.org/userfiles/file/v2b606e20-7c45-40e5-b97b-2b0481910459.pdf
- pobeza
- yeloxero
- 10 panel hair follicle test
- vamuna